

7ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (Mat 5, 38-48)

« **Aimez vos ennemis !** »

Parole paradoxale.

Parce qu'un ennemi, c'est quelqu'un qu'on n'aime pas ... ou quelqu'un qui ne nous aime pas ... et même parfois les deux en même temps, surtout si la mésentente entre les parties dure depuis longtemps ...

Aimer ceux qu'on n'aime pas, ou qui ne nous aiment pas ...

A priori, équation insoluble ... à notre perception **humaine** ...

Notons que Jésus ne nous dit pas : « N'ayez pas d'ennemis. ». Il connaît notre condition humaine, **puisqu'il est homme et en même temps Dieu** ...

Et lui, qui est tout amour, à l'image de son Père, n'a fait que donner de l'amour lors de sa vie terrestre ... et cela ne l'a pas empêché d'avoir des ennemis, à tel point que cela l'a amené à mourir sur la croix ...

Mais cette mort sur la croix, il l'a subie, ou plutôt acceptée **par amour pour les hommes**, pour tous les hommes, y compris ceux qui l'ont poussé à la mort ...

*« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, **mais comme toi, tu veux.** »*
(Mt 26,39).

*« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, **prenant la condition de serviteur**, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il **s'est abaissé**, devenant obéissant jusqu'à la mort, et **la mort de la croix.** »* (Ph 2,5-8).

« *Aimez vos ennemis !* »

Pour ceux qui sont devenus nos ennemis à cause de nos convictions, de nos engagements, dans quelque domaine que ce soit, religieux, politique, social, ... ou plutôt devrait-on dire « ceux dont nous sommes devenus des ennemis », des ennemis « passifs », parce que nos convictions nous obligent à ne pas aller dans leur sens, c'est encore relativement facile de les aimer, à condition de ne pas faire attention à certaines remarques désagréables ... et de demander l'aide de Dieu pour le faire ...

Mais il y a aussi ceux qu'on pourrait appeler les ennemis « actifs » parce que c'est de notre fait que nous soyons devenus ennemis ... pour diverses raisons ... qui tiennent souvent de l'égoïsme, de la jalousie, de la rancœur ... ceux qu'on ne veut pas voir, dont on ne veut pas entendre parler ... à cause d'une action passée où on s'est senti trahi, humilié, désavantagé, roulé ... et où nous estimons être dans notre bon droit ... souvent à juste titre ...

Pour ceux-là, c'est très difficile de les aimer ...

C'est pourtant ce que Jésus nous demande !

Et cela demande beaucoup d'humilité ... que souvent l'on refuse, par crainte de passer pour un moins que rien, pour rester poli.

Alors reprenons l'évangile : « *Aimez vos ennemis, et **priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?*** »

Devenir les fils de votre Père des cieux ... ce que nous sommes devenus à notre baptême ... en théorie ... mais là, Jésus nous demande de le mettre en pratique : **être vraiment** ...

On retrouve ce qu'on entend depuis quelques semaines : Devenez

semblables à Jésus ... ou à Dieu ...

« Vous donc, vous serez **parfaits** comme votre **Père céleste est parfait.** »

Cela peut paraître un peu présomptueux ... même beaucoup ... Seul Dieu est parfait ... et certainement pas nous, pauvres humains ...

Alors prenons l'équivalent chez saint Luc ... c'est aussi difficile ... mais c'est plus audible ... et on peut s'en approcher ...

« Soyez donc **miséricordieux** comme votre **Père est miséricordieux** »
(Luc 6,36)

*À cause de mes infidélités,
en raison de la tiédeur de ma foi
et du peu de zèle dont je fais preuve
dans l'exercice de mon baptême,
je pourrais facilement, Seigneur,
être classé au nombre de tes ennemis.
Mais je te demande de m'aimer malgré tout,
de m'aimer malgré mes faiblesses,
mes manques de foi, mes trahisons.
Et ce que je demande pour moi-même,
comment pourrais-je le refuser aux autres ?
Au nom de quoi ?
Je veux apprendre à aimer comme toi,
Ô Christ.*

Gratuitement.

(Christian Delorme)

Francis Cousin

Pour accéder à l'image illustrée, cliquer sur le titre suivant :

Prière dim ord A 7°